

Papillomavirus (HPV) : les signes qui doivent vous alerter : Femme Actuelle Le MAG

Aude Tixeront
4 minutes

Le papillomavirus, qui est une infection sexuellement transmissible qui fragilise les muqueuses peut être à l'origine de cancers du col de l'utérus et cancers de l'anus. Découvrez quels sont les signes qui doivent alerter et les facteurs de risque.

Tous porteurs du papillomavirus ?

Quasiment toute la population sera concernée au moins une fois dans sa vie par le [papillomavirus](#), qui touche 80 à 90 % des adultes. En soi, ce virus n'est pas pathologique, et bien souvent, nous ne nous rendons même pas compte que nous l'avons dans notre organisme. En revanche, il devient pathologique lorsqu'il entre dans une cellule et transforme le cycle cellulaire. Là, il peut y avoir danger.

Les facteurs de risque

Plus le virus du papillomavirus est persistant dans un endroit, plus il y a de risques. Normalement, l'organisme a la possibilité d'évacuer naturellement ce virus, qui repartira, et reviendra probablement, avant de repartir à nouveau. Ce qui est gênant, c'est lorsqu'il reste dans un site. Et certains facteurs de risque de persistance existent :

- le [tabagisme](#) : il diminue les [défenses immunitaires](#), et l'organisme élimine ainsi moins facilement le virus du papillomavirus.
- les patients immunodéprimés, qui présentent un déficit immunitaire : que ce soit naturel ou une immunodépression par [médicaments](#) (un greffé antirejet) limite les capacités à rejeter ce virus.

Mis à part ces facteurs, il n'y a pas de population plus à risque que les autres. Cela ne concerne pas, contrairement à ce que l'on pense souvent, uniquement les personnes qui multiplient les [rapports sexuels](#) avec des partenaires différents, même si cela augmente les probabilités de transmission.

Des signes de l'infection quasi-inexistants

La simple présence de papillomavirus dans l'organisme ne provoque aucun symptôme particulier, car c'est uniquement lorsque ce virus entre et transforme la cellule que cela peut

devenir

inquiétant.

Les localisations du papillomavirus peuvent être multiples, lorsque celui-ci se loge au niveau du col de l'utérus, il peut être repéré par un [frottis](#).

Il n'y a pas de manifestation de l'infection, sauf en cas de complication. Lorsqu'un papillomavirus a infesté une cellule et que ce stade est avancé, cela peut provoquer des saignements lors de rapports sexuels. Mais dans ce cas, il ne s'agit plus d'une simple lésion. Aussi, des boutons au niveau du col peuvent être repérés par un spécialiste.

Au niveau de la [vulve](#), il peut y avoir une manifestation du virus (mais il peut aussi bien s'agir d'une simple verrue, une lésion ou une [verrue](#) non oncogène (comme nous pouvons en avoir sur le pied ou la main, et qui sont également des formes de la famille des papillomavirus), ou être à l'origine d'un [cancer](#). D'où l'importance de réaliser un frottis régulièrement chez son gynécologue. Le dépistage et la vaccination permettant de réduire les risques de prolifération du virus.

En cas de lésion, de rougeur ou d'excroissance au niveau des parties génitales, ne pas hésiter à consulter son médecin.

Merci au Professeur Jean Gondry, gynécologue obstétricien, chirurgien des hôpitaux et Président de la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale.